

ACTE I

Scène de l'amant mystérieux

Pierre-Yves, Bérénice, Basile.

La scène s'ouvre sur un salon bourgeois ou sa représentation épurée ; canapé au centre de la pièce dans lequel a pris place Pierre-Yves ; inévitable table basse ; porte d'entrée du logis. Le décor peut être très minimaliste. Basile et Bérénice sont dans un fauteuil de part et d'autre de ladite table.

PIERRE-YVES, *très déprimé.*

... À l'heure qu'il est, ma femme doit encore se promener avec lui.

BÉRÉNICE

Mais enfin, tu en es certain ?

PIERRE-YVES

Oui, je te dis ! Ils auront marché le long des rives de la Liverne, depuis la place des Gobiniers et se seront arrêtés sous les aulnes, après le camping.

BASILE, *assis dans un fauteuil.*

Hein ! mais c'est un vrai baisodrome, cet endroit !

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

Je sais.

BASILE

Je connais un employé municipal qui ramasse chaque semaine des sacs hauts comme ça de préservatifs usagés.

BÉRÉNICE, *protestant, à Basile.*

Oh ! épargne-lui ces détails !

PIERRE-YVES

Il se sera jeté sur elle, comme une bête. Après, ç'aura été des jeux douteux, des afféteries ridicules, puis des câlins et pour terminer, de franches embrassades pendant des heures, avec de la bave partout. Dégoûtant ! Rien que d'y penser, j'en ai la nausée.

BÉRÉNICE, *véhémente.*

Mais enfin ! je ne peux pas croire ça de Cécile !

PIERRE-YVES, *catégorique.*

Je le sais : je les ai vus faire. Pour tout te dire, je les ai suivis. Qu'est-ce que tu crois ? C'est comme cela que ça se passe tous les mardis après son atelier peinture !

BÉRÉNICE

Mon pauvre Pierre-Yves, c'est terrible. Mais que pouvons-nous faire pour toi ?

PIERRE-YVES, *au bord des larmes.*

... Elle va rentrer avec lui, la bouche en cœur, l'air réjoui... frétilante, comme si rien ne s'était passé. Et lui, de s'installer, sans aucune gêne, sur mon canapé, en me narguant du regard. Tout ça sous mon propre toit ; et je ne peux rien dire !

BASILE

Il y en a qui poussent le bouchon un peu loin.

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES, *au bord des larmes.*

Il semble y prendre goût, à ces escapades avec Cécile ! Il faut dire qu'elle passe son temps à lui dire qu'il est le plus beau et le plus intelligent. Et ce prétentieux ne dément pas.

BÉRÉNICE

Le pourrait-il ?

PIERRE-YVES

Il faut bien reconnaître qu'il y a du vrai. Mais tout de même, dans le district, je me dis que je suis loin d'être le plus laid ni le plus con.

BASILE

Bien évidemment ! Tu n'as qu'à prendre, je ne sais pas, moi... le fils Wirschnoutz. Tiens ! Voilà un bon exemple : sur ces deux plans, laideur et connerie, il te bat à plate couture, je t'assure !

PIERRE-YVES, *dépité.*

Le fils Wirschnoutz ? Mais il est hors-jeu : ça fait des lustres qu'il a quitté le département ! D'ailleurs, certains le donnent pour mort d'un saut à l'élastique qui aurait déraillé !

BASILE

Bon, alors... l'épicier. Comment s'appelle-t-il ?

PIERRE-YVES

Chiroulas !

BASILE

Chiroulas, c'est bien ça ! Eh bien, mon vieux, avec ses cheveux gras et sa couperose, on ne peut pas dire qu'il soit particulièrement gâté par la nature...

BÉRÉNICE

Il a de beaux yeux bleus !

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

C'est vrai qu'il a de beaux yeux bleus !

BASILE

De beaux yeux bleus ? Mais il a les paupières d'en bas qui pendent en balconnets ; et à l'intérieur, on dirait du gras de jambon.

BÉRÉNICE

Ça lui donne un air fatigué qui ne manque pas de charme.

PIERRE-YVES

C'est pas faux !

BASILE

Bon, soit ! Mais pour la connerie, tu ne me diras pas ! Il se trompe systématiquement dans ses comptes. Certains disent qu'il est persuadé que deux et deux font quatre virgule quarante, à cause de la TVA !

PIERRE-YVES

Tu devrais t'en méfier, de Chiroulas. S'il se trompe, c'est toujours à son avantage. Tu as remarqué son doigt sur la balance quand il pèse tes pommes de terre ?

BÉRÉNICE

Tu crois donc qu'il truande tout le monde ?

PIERRE-YVES

Disons qu'à sa manière, il te rajoute la TVA ... Et puis, si tu lui demandes une fine tranche de jambon, il te taille un biseau qui commence ultra fin mais en bout de course, sa tranche, tu peux t'en servir pour caler une porte ou fendre les bûches.

BASILE, *tout ébaubi.*

Avec une tranche de jambon ?

PRENDS GARDE AU CHIEN

Quelques secondes d'hébétude s'écoulent. Bérénice trouve un gros os sous un coussin que Pierre-Yves lance derrière le canapé sans commentaire...

PIERRE-YVES

... Où est-ce qu'on en était, au fait ?

BÉRÉNICE

On disait que tu n'étais ni le plus con ni le plus laid du district.

PIERRE-YVES

Voilà un bon point d'acquis ! (*En colère :*) Mais ce n'est pas parce qu'il est si beau et si intelligent, lui, qu'il doit sauter sur ma femme et lui baver dessus. Non mais c'est qui, le mâle dominant, ici ?

BÉRÉNICE

Toi, semble-t-il ?

PIERRE-YVES

Rigoureusement exact !

BASILE

Il faudrait donc que tu te fasses respecter.

PIERRE-YVES

Le problème est que Cécile est toujours un peu excessive dans ce qu'elle fait. Des fois, l'ardeur qu'elle met à certaines activités qui lui tiennent à cœur a du bon. Mais là, c'est n'importe quoi : je préférerais la voir un peu moins ardente.

BASILE

Fais-toi respecter, je te dis !

PIERRE-YVES

Facile à dire ! Savez-vous que Cécile tient à tout prix à lui passer mes vêtements ? Je n'ai plus un pantalon à moi !

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE

Alors là, c'est plus grave que je ne le pensais ! Quand tu m'as envoyé ce texto : «Pourquoi ne passeriez-vous pas prendre un verre ?», je me suis dit : «Basile, ça, c'est un appel au secours.» (*Ton du reproche :*) Ça faisait bien un an et demi que nous étions sans nouvelles.

PIERRE-YVES

Un an et demi, vraiment ?... On ne voit pas le temps passer !

BASILE

D'habitude, quand tu me contactes comme ça, c'est que tu as besoin de moi, que tu as quelque chose de précis et d'ennuyeux à me demander.

PIERRE-YVES

Mon cher Basile, comment peux-tu penser ça de moi, un ami de plus de vingt-cinq ans !

BASILE

Qu'est-ce que tu veux, au juste ?

PIERRE-YVES

Mais rien, je t'assure ! J'avais envie de vous voir. (*Coupant court à une discussion qui pourrait mal tourner :*) Vous prendrez bien un peu de mon vin de noix ? Je vais vous en chercher...

BÉRÉNICE

C'est quoi, cette histoire de vêtements ?

PIERRE-YVES

Je vous le dis : Cécile pioche dans ma maigre garde-robe pour la filer à ce malotru ! Pour mes pulls, je ne dis rien, mais pour mes pantalons... (*Il se lève ; effarement des époux Boismor-*

PRENDS GARDE AU CHIEN

tier.) Pour mes pantalons, elle est obligée de tailler dedans pour laisser sa queue à l'air libre. Bien obligée !

On découvre que le pantalon de Pierre-Yves laisse apparaître son slip par une ouverture ronde gansée de rouge au niveau du coccyx.

Scène du génie canin

Pierre-Yves, Bérénice, Basile.

PIERRE-YVES

Depuis qu'elle s'est mis en tête d'enseigner à Chnouky la bipédie, elle croit nécessaire de lui refiler mes pantalons.

BÉRÉNICE

Lui enseigner la bipédie ?

PIERRE-YVES

Mais oui ! C'est encore une de ses lubies. Il faut dire qu'il s'en sort bien. Il apprend très vite ! Non, je vous dis, il faut le reconnaître, ce berger du Cantal est très intelligent. Un chien de toute beauté !

BÉRÉNICE

Vous ne l'aviez pas, la dernière fois que nous sommes venus ?

PIERRE-YVES

Nous l'avons recueilli il y a plus d'un an. Des gens l'avaient abandonné au bord d'une route, on se demande bien pourquoi. (*En aparté :*) À la réflexion, je me dis

PRENDS GARDE AU CHIEN

maintenant que ce jour-là, on aurait mieux fait de filer tout droit et en vitesse.

BÉRÉNICE

Le pauvre chien ! Les gens sont bien cruels !

BASILE, *perplexe.*

Et donc, subitement, Cécile s'est dit : «Tiens, ce serait bien si notre chien marchait sur ses pattes arrières!» Pour épater la galerie ?

PIERRE-YVES

C'est un peu ça. Pour épater la galerie.

BASILE

Décidément, ta femme a de ces idées !

PIERRE-YVES

Il faut dire que l'animal a un sacré potentiel. C'est allé très vite. Pendant deux mois, elle l'a mis au youpalah pour lui redresser le bassin. Vous l'auriez vu foncer dans les couloirs comme un forcené ! (*Joignant le geste à la parole :*) Tap tap tap tap tap tap tap !

BÉRÉNICE

Le youpalah, faut pas trop en abuser !

PIERRE-YVES

C'est exact ! Mais le chien, dans sa tête, ça lui a fait comme un dé clic. On a alors laissé tomber le youpalah en le tenant juste un tout petit peu par les pattes avant, puis plus du tout. Le Chnouky, il titubait bien encore un peu lors de ses premiers pas en solitaire. Mais maintenant... il y a pris goût ! Il a tout juste l'air d'avoir une crise d'hémorroïdes.

BÉRÉNICE

Et il marche encore à quatre pattes ?

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

On dirait qu'il a oublié. Non, tu sais, quand Cécile a une idée derrière la tête, tu ne peux pas la lui enlever si facilement. En ce moment, elle lui apprend à parler. Une lubie !

BASILE

Noon ! Tu es en train de nous dire que Cécile apprend à parler à son chien ?

PIERRE-YVES

Exactement ! Ah ! on voit bien qu'elle a fait des études d'orthophonie, dans le passé.

BÉRÉNICE

Et ça marche ?

PIERRE-YVES

Eh bien, à vrai dire, il dit très bien les T et les Q, mais il a un peu de mal à prononcer les P et les V. Par exemple, si tu lui dis de répéter « Pervenche », ça donne quelque chose comme « Berbenchhh ».

BASILE

C'est déjà pas si mal !

BÉRÉNICE

Et même pas mal du tout ! Il comprend ce qu'on lui dit ?

PIERRE-YVES

Je crois bien ! En tout cas, quand il me dit « T'es con ! », c'est criant de sincérité.

BÉRÉNICE

Incroyable !

PIERRE-YVES

Cela ne l'empêche pas d'aboyer de temps en temps, surtout quand il est très énervé, ou quand il a faim.

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE

C'est bien normal. Quand on a les crocs !

PIERRE-YVES

Et maintenant, il regarde la télé avec nous. C'est même lui qui choisit les programmes. Au début, on a revu tous les vieux *Rintintin*, *La maison de Toutou*, sans compter *Belle et Sébastien* et *Les cent-un dalmatiens*. (*Moqueur* :) Dès qu'il voyait apparaître Cruella, il courait se cacher sous le canapé.

BÉRÉNICE

Enfin, *Rintintin*, tu m'excuseras, mais ça n'est pas un peu débilitant ?

PIERRE-YVES

Effectivement, ça va un moment. Après cela, on a regardé beaucoup de séries policières américaines : *Columbo*, *Mannix*, *Starsky et Hutch*. Et maintenant, on est passé à autre chose : Rohmer, Angelopoulos, Lars Von Triers, Ozon... Desplechin.

BASILE

Le grand écart culturel, en somme !

PIERRE-YVES

C'est qu'il veut se donner un genre intello. Il nous saoule avec ça. Finalement, je me demande si je ne préférerais pas sa première période.

BÉRÉNICE, *primesautière*

Et à part ça, joue-t-il d'un instrument de musique ? Il compose, peut-être ?

PIERRE-YVES

Côté musique, c'est autre chose : il fait une fixation autour des Gipsy Kings. Chais pas pourquoi. Il paraît qu'ils font un carton parmi la gent canine, les Gipsy Kings. On

PRENDS GARDE AU CHIEN

écoute *Bamboleo* à longueur de journée. Un soir, après trois heures d'audition en boucle, j'ai voulu baisser un peu le son.

BASILE

Hum ! quand on n'est pas né dans une roulotte...

PIERRE-YVES

Mais c'est qu'il m'a mordu, ce saligaud ! Six points de suture au poignet et une soirée aux urgences ! Et ma femme qui lui donne raison !

BÉRÉNICE

Mais enfin ! elle dépasse les bornes ! Il faudrait le laisser un peu tranquille, ce chien. Il va nous attraper une méningite !

PIERRE-YVES

Tu ne connais pas la dernière ? Cécile veut le mettre au chant. Je sens que ça va faire mal. Elle veut aussi lui faire faire du shiatsu. Je ne sais même pas ce que c'est.

BASILE

C'est pas l'art des bouquets ?

BÉRÉNICE

Non ! Je crois que c'est de la poésie japonaise en trois vers.

PIERRE-YVES

Elle avait pensé aussi à l'aquagym, mais le maître nageur s'y est opposé, à moins de l'épiler intégralement, le Chnouky. Inutile de vous dire qu'il s'y oppose catégoriquement.

BÉRÉNICE

Quel dommage !

PIERRE-YVES

À table, il mange avec nous.

BÉRÉNICE

Il sait donc se servir d'une fourchette ?

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

Tu plaisantes ! Sans le pouce préhenseur, ç'aurait été étonnant. C'est bien gentil, ces expérimentations, mais le genre humain a tout de même sa supériorité.

BASILE

Encore heureux !

PIERRE-YVES

Non, c'est Cécile qui le fait manger ; elle lui coupe sa viande. Il adore le poulet à l'estragon et le koulibiac de saumon. Jamais de sucré, Cécile est intraitable là-dessus.

BÉRÉNICE

Ah bon ? C'est mauvais pour sa ligne ?

PIERRE-YVES

C'est qu'il nous fait un peu de diabète, le Chnouky. À part ça, il n'est pas difficile et mange de tout.

BASILE

Je comprends ! Nourri au poulet à l'estragon et au koulibiac de saumon ! L'hôtel n'est pas mauvais !

PIERRE-YVES

Justement, à propos d'hôtel, il y a quelque chose qui me chiffonne un peu, tout de même.

BÉRÉNICE

Il se plaint du service ?

PIERRE-YVES

Non, Chnouky n'est pas un ingrat, pour ça. Voilà ce qu'il y a : ... Chnouky dort avec nous... Je veux dire dans notre lit... entre nous deux. Depuis un orage, soi-disant qu'il aurait eu très peur ! Il est un peu cabot, notez bien. C'est vrai qu'il est plus serein, maintenant.

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE, *atterré*.

Tu plaisantes ! Tu nous fais marcher, là !

PIERRE-YVES

Non non ! Pas du tout. Ah mais attention ! il est très propre. Le problème, c'est qu'il ronfle comme un sapeur. Mais comme Cécile a un sommeil de plomb...

BÉRÉNICE

C'est ahurissant !

PIERRE-YVES

Croyez-moi, je me surprends souvent à envier sa vie de chien d'appartement. Heureusement, j'ai mon bureau et ma collection de timbres à l'étage. Et puis j'ai la chasse à la bécasse. Ça me vide la tête.

BASILE

Franchement, tu devrais te faire respecter, lui montrer qui est le maître.

BÉRÉNICE

Ton chien, il faut clairement lui fixer des limites. (*Intraitable* :) Et puis, le faire monter dans ton lit n'est pas acceptable... (*Finalemnt prête à la concession* :) À la rigueur, une fois de temps en temps.

BASILE, *réprouvant la dernière remarque de sa femme*.

Qu'est-ce que tu dis ?

PIERRE-YVES

Attention ! Taisez-vous ! Je les entends qui reviennent.

Scène de la queue écrabouillée

Cécile, Chnouky, Pierre-Yves, Bérénice, Basile.

Cécile entre dans la pièce suivie de Chnouky qui ferme la porte en la claquant de dos avec désinvolture et sa patte arrière.

Chnouky est en tenue de ville, une longue queue aux allures de boa en plume dépassant du pantalon. L'acteur est sommairement grîmé en chien ; truffe noire, cagoule en peluche avec oreilles pendantes, longs pieds et mains dans moufles de la même peluche. Il marche les genoux légèrement fléchis.

CÉCILE, *enjouée.*

Tiens, quelle heureuse surprise ! Bérénice et Basile !

BÉRÉNICE

Ma chère Cécile, tu as une mine superbe ! Oh ! comme il est mignon ! C'est donc là votre fameux Chnouky ! (*Pierre-Yves grimace de dépit : gna gna gna !*)

CÉCILE, *très fière.*

Chnouky, dis bonjour à Basile et Bérénice !

CHNOUKY, *plutôt indifférent.*

Bonzour Bazul ! Bonzour Bérénez ! (*À Cécile :*) Qui z'est ?

CÉCILE, *très fière.*

Tu sais bien, les Boismortier !

CHNOUKY, *auquel ce nom ne rappelle rien.*

Ah ?

CÉCILE, *très fière.*

Mais oui, je t'en ai parlé !

PRENDS GARDE AU CHIEN

Ils ont cette grande maison derrière les courts de tennis.

CHNOUKY, *gaffeur*.

Ah oui ! Les bourgeois bohèmes un peu bizarres qui picolent du dzin à longueur de journée, donnent des leçons à tut le monde et roulent en zagouar !

CÉCILE, *plus amusée que gênée*.

Mais enfin, Chnouky, où es-tu allé chercher tout ça ? On ne t'a jamais parlé de bourgeois bohèmes un peu bizarres, picolant du gin à longueur de journée, donnant des leçons à tout le monde et roulant en Jaguar. Ridicule ! Euh ! pour la Jag, oui, peut-être. (*Rires nerveux*) Tu es un petit coquin, mon Chnouky ! (*Elle le tance du doigt*). Mais quel sens de la facétie ! (*Chnouky reste impavide.*)

BÉRÉNICE, *amère*.

En effet, très drôle !

BASILE, *la trouvant saumâtre lui aussi*.

Très très drôle !

CÉCILE

Ouf ! cette chaleur ! J'ai les joues toutes rouges, non ?

On a couru comme des fous derrière le camping. Les rives de la Liverne sont splendides, en ce moment.

BASILE.

Après la pluie, une vraie pataugeoire !

CÉCILE

Domage que les gens jettent leurs papiers de bonbons un peu partout. Il y a un ahuri qui a pris Chnouky pour mon fils adoptif ! Et des hélicoptères partout-partout-partout. On a un peu couru ; ça coupe les jambes. Crevée de chez Aristide Crevé.

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

Maison fondée en 1624.

CÉCILE

Tiens, je m'assieds ! Viens avec maman, mon Chnouky !

Elle s'installe sur un côté du canapé, Chnouky s'assied avec délectation, bien au centre, après être monté sur le canapé et avoir tourné autour de lui comme une toupie.

BÉRÉNICE

Mais qu'est-ce qu'il est beau, votre Chnouky ! Un vrai top-modèle de calendrier postal.

CHNOUKY, *flatté, faisant des mines.*

Braiment ? Bous troubez ?

CÉCILE

C'est qu'il a droit à son petit toilettage tous les matins.

PIERRE-YVES, *jaloux.*

Tout le monde n'a pas cette chance !

CÉCILE

C'est un chien exceptionnel. Drôle... intelligent... et terriblement affectueux !

BASILE.

C'est ce qu'on nous a dit ! Mais est-ce qu'il fait bien dans sa caisse ?

BÉRÉNICE

Une caisse ? Quelle horreur ! Tu entends ça, mon Chnouky ? Pourquoi pas des croquettes ! Oh ! mon Chnouky ! Une caisse pour le meilleur ami de l'homme !

PIERRE-YVES

Et de la femme ! (*Pierre-Yves s'assied à son tour sur le canapé*)

PRENDS GARDE AU CHIEN

et, ce faisant, écrase la queue de Chnouky. Il se relève précipitamment)

CHNOUKY, *hurlant.*

Ouaïe ! (*Il pleure en rajoutant :*) Ahahahahaha ! Ma queue ! Y m'a écrabouillé ma queue ! Ahahahahaha ! C'est un bilain ! I l'a fait essepès. C'est qu'un méchant ! Ma pauvre petite queue, toute écrabouillée ! Ahahahahaha !

CÉCILE

Ce n'est rien mon chéri ! Viens contre moi ! Penses-tu ! Papa ne l'a pas fait exprès ! Oooh ! mon pauvre Chnouky !

CHNOUKY

C'est qu'un bilain ! Ahahahahha ! Toute écrabouillée ! Ahahaha ! Bilain !

CÉCILE

Oh ! Mais non, mon chéri ! Tiens ! Mets-là ici, ta petite queue ! Comme ça, il ne te l'écrasera plus ! Tu comprends ! Il ne l'a pas fait exprès, Papa.

PIERRE-YVES

Mais non, penses-tu !

CÉCILE

Tu vois qu'il ne l'a pas fait exprès !

CHNOUKY

Bilain ! Ahahahahha !

BÉRÉNICE, *s'apitoyant.*

Mon pauvre Chnouky ! Si ta maman te le dit !

BASILE, *en aparté à sa femme.*

Mais enfin ! tu ne vois pas qu'il la fait marcher !

CHNOUKY

Ahahahahha ! Toute écrabouillée ! Aaaaahh ! Bilain !

PRENDS GARDE AU CHIEN

CÉCILE

Tu penses bien qu'il ne l'a pas fait exprès, papa ! Tiens ! Il va s'excuser, Papa ! (*Pierre-Yves s'indigne et regimbe.*)

CHNOUKY, *en mauvais acteur.*

Ahahahahaha ! Toute écrabouillée ! Aaaaahh !

On sent bien que Chnouky en rajoute beaucoup.

CÉCILE

Allez, Pierre-Yves ! Dis pardon ! C'est pas compliqué, tout de même. Si tu faisais attention, aussi ! (*Pierre-Yves maugrée mais on sent qu'il commence à céder.*)

PIERRE-YVES

Mais enfin, s'il ne la laissait pas traîner partout, sa queue pleine de poils ! Elle fait au moins trois mètres de long, sa queue ! C'en est presque obscène !

CHNOUKY

Ahahahahaha ! Pauvre Chnouky !

CÉCILE

Alors ? J'attends !

PIERRE-YVES

C'est ridicule ! Où a-t-on vu un maître demander pardon à son chien ?

BASILE

Ça tombe sous le sens !

CÉCILE

On ne va pas y passer des heures. C'est quand même bien de ta faute ! Si tu regardais un peu où tu poses tes fesses.

Allez ! Excuse-toi !

PIERRE-YVES

Je t'en prie !

PRENDS GARDE AU CHIEN

CÉCILE

Avant de s'asseoir, Chnouky vérifie toujours où il va poser ses fesses. Pas vrai, Chnouky ?

CHNOUKY

Ahahah ! Bien évidemment ! Chnouky toujours vérifier avant de s'asseoir !

CÉCILE

Alors, tout de même, ce que fait Chnouky, tu peux le faire toi aussi. C'est pas compliqué d'y penser !

PIERRE-YVES

Mais je ne suis pas un chien !

CÉCILE

C'est sans doute là que tu as tort. Regarde, Chnouky : lui, il fait bien un petit effort pour nous tendre la main, à nous, êtres humains !

Alors, pourquoi ne ferais-tu pas un tout petit pas vers lui ? Un peu de gratitude !

BÉRÉNICE

C'est vrai, ça ! Ce pauvre Chnouky ! Je n'ai jamais vu un chien si bien disposé, qui met un mouchoir sur son appartenance à la race canine !

PIERRE-YVES

C'est qu'il y a intérêt ! Être humain, c'est tout de même autrement plus prestigieux qu'être canin !

CHNOUKY

Même pas vrai !

PIERRE-YVES

Parce que pisser en levant la patte, c'est élégant, peut-être ! N'importe quoi !

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE

Mais si chacun savait rester à sa place, on s'en sortirait sans doute un peu mieux. Déjà, nous avons les trans-genres, et nous voilà maintenant avec les trans-espèces. C'est d'un pénible ! Ah ! on n'est pas sortis de l'auberge ! Moi, je dis, un chien, c'est un chien et un humain, ben... c'est un humain.

PIERRE-YVES

C'est dans la nature des choses. C'est comme qui dirait oncologique !

BÉRÉNICE

Euh ! je crois qu'on dit onTologique ! OnCHologique, c'est un truc qui a un rapport avec le ver solitaire, je crois.

PIERRE-YVES

Sans doute ! Libres à vous de faire comme les chiens. En tout cas, je ne ferai pas la toupie avant de m'asseoir sur mon séant.

CÉCILE

Ces hommes, tous les mêmes ! Incapables de se remettre en question.

BÉRÉNICE

Qu'est-ce que ça leur coûterait de vérifier un peu l'endroit où ils vont faire leur litière avant de se poser, des fois qu'il y aurait un serpent ou une queue de chien !

CHNOUKY

De toute façon, y s'en foutent, des queues de chien !

CÉCILE

Ça, c'est bien vrai, mon Chnouky !

PIERRE-YVES

Meuh non !

PRENDS GARDE AU CHIEN

CÉCILE

Alors ?

PIERRE-YVES

Alors quoi !

CÉCILE

Alors, tu vas lui demander pardon ?

PIERRE-YVES

Ça y est, ça recommence !

CÉCILE

Ce que tu peux être têtue, toi ! Il y en a qui attendent. (*Elle pointe le bras vers la salle*) On n'est pas tout seuls !

PIERRE-YVES

Bon ! je capitule, mais parce que, dans une telle situation, c'est toujours le plus intelligent qui cède en premier.

CÉCILE

À la bonne heure ! Ça vient ?

PIERRE-YVES, *faussement conciliant*.

Mon cher Chnouky, je te fais toutes mes excuses...

BASILE

Lamentable !

PIERRE-YVES, *vengeur*.

... mais je suis un humain et tu n'es qu'un canin. Et je ne l'ai pas fait exprès.

CHNOUKY

Ahahahahaha ! Pauvre Chnouky ! Vilain Papa !

PIERRE-YVES

Ben oui, mon vieux ! Il faut se rendre à l'évidence ! Je suis au regret de t'informer que tu n'es qu'un petit canin de rien du tout, et un berger du Cantal, de surcroît.

PRENDS GARDE AU CHIEN

CÉCILE

Pierre-Yves !

BASILE

Je regrette, mais Pierre-Yves a raison : avez-vous jamais entendu parler d'un berger du Cantal qui aurait joué un rôle dans l'histoire ?

Rintintin ? C'était un berger allemand, et pas un marrant ! Lassie chien fidèle ? Un colley ! Laïka la chienne cosmonaute ? Un terrier du Caucase. Dommage qu'elle ait fini brûlée vive en redescendant sur Terre ! Et Pif le chien, ben, chais pas, mais sûrement pas un berger du Cantal.

CÉCILE

Eh bien, il y aura dorénavant Chnouky le berger du Cantal, premier animal de son espèce capable de soutenir une conversation de haute tenue philosophique avec un être humain.

PIERRE-YVES

Parce que Chnouky est philosophe, maintenant ?

CÉCILE

Oui Monsieur ! Pas plus tard que cet après-midi, nous avons eu des échanges d'une profondeur que tu ne peux pas soupçonner !

CHNOUKY

Taque-taque !

BASILE

Comment ça ? Dans le baisodrome derrière le camping ? Des échanges d'une profondeur insoupçonnée ?

CÉCILE

Oui Monsieur !

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE

Et pourrais-je savoir de quel genre de philosophie vous vous entretîntes ?

CÉCILE, *grandiloquente*.

Oh ! nous avons parlé de la vie, de la mort, de l'Univers, de la prédestination... de l'altérité... de l'inné et de l'acquis. Autant de sujets qui vous passent au-dessus de la tête, vous autres, mâles humains !

BÉRÉNICE

Incroyable ! Ce chien est un prodige !

PIERRE-YVES

Mouais ! Le grand penseur canin de notre temps ! « Ma petite queue toute écrabouillée ! Bilaine l'innéité ! Bilaine la prédestination ! Bilain l'Univers ! »

CHNOUKY

Ahahahaha ! T'es braiment très con !

CÉCILE, *à Chnouky*.

Mais non, Chnouky ! Il ne pense pas ce qu'il dit, mon petit chnou ! Il est simplement jaloux ! Tiens, il va s'excuser !

PIERRE-YVES

Encore ? Pas question !

CÉCILE, *menaçante*.

Pierre-Yves, on ne va pas y passer des plombs !

PIERRE-YVES, *déterminé*.

Vous êtes sourds ? J'ai dit : pas question !

CHNOUKY

Alors puni ! Panpan ! puni panpan, Papa ! Maman va puni bilain Papa !

Cécile donne une gifle non feinte à son mari.

PRENDS GARDE AU CHIEN

CÉCILE

Tiens ! Voilà ! Maman a puni Papa !

BÉRÉNICE

Maman a bien puni Papa, mon Chnouky !

PIERRE-YVES

Tu es folle, Cécile !

CHNOUKY, *satisfait.*

Maman a puni Papa ! Bien fait ! Chnouky mâle dominant !

PIERRE-YVES, *furieux.*

Pardon ?

Cécile protège Chnouky de son mari avec ses bras.

CHNOUKY

Chnouky... (*Précipitamment :*) mâle dominant !

Pierre-Yves, impuissant, enrage.

BASILE

Lamentable ! Ce serait moi, je te lui ferais vite comprendre qui est le mâle dominant, ici !

PIERRE-YVES, *à Basile.*

Facile à dire, mais quand ta propre femme prend sa défense... Vas-y ! Fais-lui bien comprendre !

BÉRÉNICE, *indignée.*

Rendez-vous compte ! Chnouky est un surdoué qui mérite un minimum de considération. (*Fixant Basile du regard*) Il vaut bien mieux que beaucoup d'hommes de ma connaissance.

PIERRE-YVES, *mezzo voce.*

Qu'est-ce que je disais ! C'est surtout un petit merdeux

PRENDS GARDE AU CHIEN

qui me prend mes pantalons et qui a des échanges profonds avec ma femme dès que j'ai le dos tourné !

CÉCILE

Pardon ?

PIERRE-YVES

De toute façon, ce que je dis n'a pas beaucoup d'importance dans cette maison. Si ça continue, je sens que je vais vous abandonner et monter dans ma chambre pour ranger mes timbres. Je ne voudrais pas nuire à la qualité de vos réflexions philosophiques.

La bouderie de Pierre-Yves se prolonge par quelques secondes de silence bientôt rompu par Bérénice.

Scène des petits ennuis de la féminité

Cécile, Chnouky, Pierre-Yves, Bérénice, Basile.

BÉRÉNICE

Moi, je dis qu'un animal de compagnie, si on a un tant soit peu de cœur, il est normal qu'on s'y attache !

PIERRE-YVES, *mezzo voce.*

... Mais on n'est pas obligée de lui passer en douce les pantalons de son mari.

CÉCILE, *moqueuse.*

Tu remets ça avec tes pantalons ? Mais ils étaient tout usés, ces pantalons. Tout moches et fatigués des genoux, tes pantalons. Si ce n'est que ça, je vais t'en racheter une

PRENDS GARDE AU CHIEN

demi-douzaine bien neufs et on aura enfin la paix. T'entends ça, mon Chnouky ? Papa pleure ses vieux pantalons ! (*À l'adresse de Pierre-Yves :*) Espèce de vieux garçon !

PIERRE-YVES

C'est pas si simple ! (*Imitant la voix de Bérénice :*) Moi, je dis qu'un vieux pantalon, si on a un tant soit peu de cœur, il est normal qu'on s'y attache !

CÉCILE, *à Bérénice.*

Des gens avaient abandonné ce pauvre Chnouky au bord de la route, sous une pluie battante ! Quand on l'a récupéré, il était tout mouillé et tout tremblotant.

BASILE, *ironique.*

Le pauvre chéri !

BÉRÉNICE

Que les gens peuvent être cruels. C'est ignoble. Ces gens-là, si je les avais attrapés, je crois que je leur aurais crevé les yeux, pour leur apprendre !

CÉCILE, *s'apitoyant.*

Sans nous, je ne sais pas ce qu'il serait devenu !

BASILE, *avec une joie sadique.*

Il paraît que certains laboratoires récupèrent les chiens errants pour faire des expériences !

PIERRE-YVES, *sur la même ligne.*

C'est pour faire avancer la science !

BASILE

On leur plante des électrodes dans l'hypothalamus ; on les immobilise avec les couilles prises dans un étoupe.

PIERRE-YVES.

Les scientifiques introduisent un petit tube en téflon dans

PRENDS GARDE AU CHIEN

leur anus ; et ils gonflent jusqu'à cinq ou six bars. Vous n'allez pas le croire : (*Hilare*) il y a des chiens qui tiennent jusqu'à sept bar sans éclater, mais c'est rare. On appelle ça l'étau-logie.

CHNOUKY, *en colère comme un enfant.*

Bilains !

BÉRÉNICE

C'est atroce !

BASILE

Eh ! oh ! en Chine, ils mangent leurs chiens en ragoût avec des pousses de bambou et du nuoc-mâm. Alors, ici, ils n'ont tout de même pas à se plaindre, les toutous. Vous croyez que c'est bon, le chien ?

CHNOUKY, *en colère comme un enfant.*

Dégueulasses !

CÉCILE

N'écoute pas, mon chéri, c'est des bêtises, tout ça. Quant à vous autres, arrêtez donc, j'en ai l'estomac tout retourné. Depuis quelques jours, je ne sais pas ce que j'ai. Ce sont nausées sur nausées. Pourtant, je n'ai pratiquement rien avalé.

BÉRÉNICE, *se redressant sur son siège.*

Oh ! Cécile ! (*Elle fouille nerveusement dans son sac en serrant les cuisses*)

CÉCILE

Qu'est-ce qu'il y a ?

En faisant des simagrées et en se tordant sur son siège, Bérénice recherche à demi-mot une complicité féminine qui tarde à venir. Les maris semblent ne rien remarquer, ou tout juste.

BÉRÉNICE, *à Cécile, mezzo voce.*

Je crois que j'ai un petit problème.

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE

C'est bien regrettable, je ne sais pas ce que tu en penses, mon cher Pierre-Yves, mais hélas ! l'expérimentation animale me semble un mal nécessaire.

CÉCILE, *hébétée, à Bérénice.*

Tu dis ?

PIERRE-YVES, *sceptique.*

... Il paraît que sous l'emprise de la terreur, l'organisme des animaux sécrète des endorphines et que les animaux ne souffrent pratiquement pas.

BÉRÉNICE

(En articulant à l'extrême, mais pratiquement aucun son ne sort de sa bouche :) J'ai mes époques.

BASILE

... En attendant, grâce à l'expérimentation animale, on fait aujourd'hui d'excellents rouges à lèvres et d'excellents ambres solaires.

Cécile ne comprend toujours pas.

BÉRÉNICE, *même façon de s'exprimer.*

Malheureusement, j'ai oublié mes garnitures !

PIERRE-YVES, *sceptique.*

... De toute façon, je ne pense pas que si les animaux souffraient, les scientifiques se livreraient à ce genre d'expérience. Ce ne sont pas des sadiques, tout de même !

CÉCILE, *dans un éclair de lucidité, sans discrétion.*

Ah ! tu as tes ragnagnas ! Je croyais que tu me parlais de confiture et de tes coptes ! *(Hilare :)* Rien compris ! Confiture ! Des coptes ! N'importe quoi ! ... Quelle chance tu as ! Moi qui suis réglée comme une pendule, figure-toi que j'ai un

PRENDS GARDE AU CHIEN

retard de plus de trois semaines ! Viens avec moi, j'ai ce qu'il te faut à la salle de bains. J'ai aussi des petites choses à te raconter ! Et moi qui croyais que tu me parlais de tes confitures. Confiture, garniture, c'est tout de même pas la même chose... Bon ! les garçons ! Je monte à l'étage avec Bérénice chercher de l'arnica pour la queue de ce pauvre Chnouky.

BASILE

Ne vous inquiétez pas, on le couve des yeux. Pas vrai, mon Chnouky ?

CHNOUKY, *inquiet.*

Gnouff !

Scène du projet d'escapade

Chnouky, Pierre-Yves, Basile.

Pierre-Yves et Basile se posent dans le canapé, de part et d'autre de ce pauvre Chnouky. Atmosphère pesante pendant quelques secondes où l'on se toise, surtout pour ce dernier.

BASILE

Alors, c'est qui, le mâle dominant, ici ?

CHNOUKY, *dans ses petits souliers.*

Ben... ze disais ça... pour faire bien dans la conversation. Un trait d'humour... Une facétie, en quelque sorte ! Hihi !

PIERRE-YVES, *la main posée sur la tête de Chnouky.*

Alors, mon brave Chnouky. À ce qu'il paraît, tu serais un petit génie.

PRENDS GARDE AU CHIEN

CHNOUKY, *dans ses petits souliers.*

Gnuff!

BASILE

T'y crois, toi ?

CHNOUKY

Ben... C'est peut-être un peu... essécif!

PIERRE-YVES.

Essécif! C'est exactement le mot que j'aurais employé.
Ah, ben, tu vois, finalement, on est d'accord.

Sourire inquiet de Chnouky qui acquiesce.

BASILE

Tu disais ?

CHNOUKY

Ben... Finalement, force est de constater... que l'on est d'accord !

BASILE

À ce qu'il paraît, mon cher Chnouky, tu aurais aussi des discussions philosophiques d'une profondeur inouïe.

CHNOUKY

Ben... Là aussi, on est d'accord !

PIERRE-YVES

D'accord ? Mais c'est que l'on demande à voir !

CHNOUKY

Ben... Y a rien à voir ! On se situe plutôt au niveau du développement de concepts abstraits, par essence non visuels
Gnuffff!

PIERRE-YVES.

Tu aurais donc quelques idées subtiles à nous développer

PRENDS GARDE AU CHIEN

en profondeur et de manière non visuelle autour de la vie, de la mort, de l'Univers et des concepts d'inné et d'acquis ?

CHNOUKY

Ben... Ce que ze pense, c'est qu'on oppose souvent ces deux concepts d'inné et d'acquis, mais ils ne sont en réalité pas exclusifs l'un de l'autre. Par ezemple, un trait peut tout-à-fait avoir une composante zénéétique et être affequeté par l'environnement.

BASILE

Qu'est-ce qu'il a dit, là ? J'ai l'impression qu'il essaie de nous embobiner !

CHNOUKY, *expliquant avec force gestes.*

Ben... prenons un exemple... une banane. Ta banane, elle est zénétiqument programmée pour pousser tordu. On dit qu'elle a une cambrure. Mais si un abruti passe par-là – cet abruti c'est l'environnement – et qu'il plie la banane en deux, tu auras une banane beaucoup plus cambrée. C'est pas compliqué. Bous abez compris ?

PIERRE-YVES, *dans une lueur d'intelligence.*

Aaah ! oui ! Alors, l'abruti qui passe par-là, c'est l'environnement...

CHNOUKY

Exactement !

PIERRE-YVES, *jubilant.*

Et la cambrure... c'est inscrit dans les gènes ! C'est inné !

BASILE, *jubilant lui aussi.*

Et quand l'abruti plie la banane en deux, c'est l'acquis.

CHNOUKY

Tout à fait !

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES et BASILE, *soulagés*.

Aaaaah !

CHNOUKY

Et puis, vous savez, l'usage de ces concepts diffère en biologie, ou l'on aura une vision très mécanistique grâce aux nouveaux éclairages de la génétique, et en psychologie, laquelle met comme qui dirait beaucoup plus l'accent sur l'apprentissage dans la formation des caractères acquis. M'enfin, c'est ce que z'en dis !

BASILE

Tu sais quoi, Pierre-Yves ? Je crois qu'il nous prend vraiment pour des cons !

PIERRE-YVES.

Tu nous prendrais pas pour des cons, par hasard, Chnouky !

Dénégations gestuelles frénétiques de Chnouky.

PIERRE-YVES.

Mmouais ! On t'a à l'œil !

BASILE, *à Chnouky.*

Tiens ! va plutôt te mettre dans le coin, là-bas. Avec Pierre-Yves, il faut qu'on parle ! Allez-allez-allez !

Chnouky est trop heureux de s'éloigner un peu et part en trotinant. Il se pose non sans avoir fait trois tours autour de lui-même au préalable, ce qui provoque quelques haussements d'épaules et de sourcils de la part de Basile et de Pierre-Yves.

BASILE, *à Pierre-Yves.*

Mais enfin, c'est insensé, cette situation ! Je ne comprends pas comment tu as pu laisser ta femme... et ce chien ne me paraît pas très net.

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES, *au bord des larmes.*

Mon cher Basile, tu sais, je ne sais pas comment m'en sortir. À vrai dire, je perds pied. Je ne me rends plus bien compte de ce qui est normal et de ce qui ne l'est pas. J'avais bien besoin d'un œil extérieur comme le tien.

BASILE, *à Pierre-Yves.*

Un chien comme ça n'a sûrement pas été abandonné sur le bord de la route pour rien. Un berger du Cantal, dans les élevages, c'est au bas mot 1000-1200 euros. Il n'avait donc pas un collier, une puce... un tatouage ?

PIERRE-YVES

Rien de tel.

BASILE

Ah ! le loustic ! Il en prend vraiment à ses aises, avec son air niais et ses oreilles pendantes. Non mais regarde-moi ça !

PIERRE-YVES

Au début, tout allait bien. Ma femme était plus détendue, plus apaisée. Tu sais comme elle peut être vibrionnante ?

BASILE

Et comment ! Tu es tombé sur un sacré numéro d'excitée !

PIERRE-YVES

Du coup, elle a laissé tomber le cheval, une de ces lubies qui nous coûtait une fortune. Je n'étais pas fâché de la voir remiser ses bottes, sa bombe, sa cravache et sa culotte de vieille baderne. Quelques années plus tôt, on avait eu l'es-crime...

BASILE

Je m'en souviens. Oh là ! les compétitions et tout ça !... Et la fois où elle s'est battue avec l'arbitre, sabre en main !

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

Ça avait failli nous coûter un bras avec un procès perdu d'avance ! En attendant, elle a été exclue de la fédération. Et avant ça, il y avait eu le pentathlon... et le tango.

BASILE

Enfin, cette fracture des cervicales au judo a été une bénédiction pour toi !

PIERRE-YVES

Cécile immobilisée pendant six mois : inespéré !

BASILE

On dirait que ta femme a toujours peur de s'ennuyer.

PIERRE-YVES, *soupirant*.

Il lui faut toujours une poule à traire...

BASILE

Je ne veux pas être indélicat, mais avec ta collection de timbres et la chasse à la bécasse, tu n'as pas l'impression de délaisser Cécile ? Femme délaissée, c'est les cornes assurées.

PIERRE-YVES

Je ne connaissais pas cet adage.

BASILE

Et pour cause, je viens de l'inventer. Tiens, à propos de chasse à la bécasse, pourquoi n'y emmènes-tu pas ton chien ? Ça lui ferait les pieds ; pendant ce temps-là, il laisserait Cécile tranquille, et puis, une piqûre par une vilaine tique au coin d'un bois et c'est la maladie de Lyme assurée. (*S'adressant à Chnouky :*) Dis-moi, Chnouky, pourquoi n'accompagnes-tu pas ton maître à la chasse à la bécasse ?

CHNOUKY

C'est-à-dire que ze suis ontoloziquement un shien d'inté-

PRENDS GARDE AU CHIEN

rieur. Les ronces, les épillets et la boue, très peu pour moi. Et puis la bécasse, c'est un drôle d'oiseau qui te voit venir de loin avec sa vision à 360 degrés. C'est bon pour des chiens furtifs, pas pour un berzer du Cantal.

BASILE

Dis-donc, tu ne serais pas un peu chochette ? Chien d'intérieur ! « La boue, très peu pour moi »... (*Haussement d'épaules de l'intéressé. En aparté :*) Sérieusement, Pierre-Yves, tu serais bien inspiré de t'occuper un peu plus de ta femme. Dis-moi, depuis combien de temps êtes-vous mariés ?

PIERRE-YVES

Nous allons fêter nos vingt ans de mariage la semaine prochaine. Pour aller dans ton sens, j'avais pensé lui offrir une semaine à Londres en amoureux.

BASILE

Excellente idée pour recimenter un couple. D'autant plus qu'une séparation momentanée d'avec son animal favori lui ferait le plus grand bien.

Chnouky tend l'oreille mais il n'entend pas ce qu'ils disent.

PIERRE-YVES

Je pense comme toi. Le problème est de faire accepter l'idée à ma femme.

BASILE

C'est pas compliqué : ton chien ne passera pas la douane sans la quarantaine obligatoire. Et si elle tient vraiment à voyager à Londres avec son chien, c'est 40 jours de séparation.

PIERRE-YVES

Mieux qu'une simple semaine, mais impensable ! Mais alors, que faire du chien ?

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE

Tu le mets en pension. Les pensions, c'est précisément fait pour les chiens. Ça lui fera comme des colonies de vacances, à ton Chnouky ! Il sera heureux avec ses petits camarades à quatre pattes, ta chochette de chien ! Tu verras, ce contact avec ses congénères, ça va l'endurcir !

CHNOUKY

Z'entends pas très bien ce que vous dites, mais z'ai l'impression que vous nous préparez quelque chose...

BASILE, à *Chnouky*.

Pas du tout ! Ce n'est pas le genre de la maison !

PIERRE-YVES

En fait, pour Londres, tout est déjà organisé. J'ai les billets, la réservation de la chambre d'hôtel et des places pour un concert. Il ne me reste plus qu'à le lui annoncer. J'ai un peu peur qu'elle refuse à cause de Chnouky. Dis, tu m'aideras à la persuader ?

BASILE

Bien sûr ! Mais il y a une chose qui me turlupine. Ta femme, ces histoires de nausées, ce retard de trois semaines. Vous n'auriez pas programmé un heureux événement pour fêter ces vingt ans ?

PIERRE-YVES

Mon pauvre, si tu savais ! Je crains fort que le géniteur se trouve dans cette pièce, et je ne pense pas y être pour grand-chose, pas plus que toi d'ailleurs ! (*Les regards se tournent vers Chnouky.*)

BASILE, *effrayé, dans une grande respiration.*

Nom de Dieu !

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

Je m'inquiète pour la suite si Cécile accouchait d'octuplés mi-homme, mi-chien, après une grossesse express. Tu vois d'ici le scandale ! Je ne pourrais plus mettre le nez dehors !

BASILE

Mais comment peux-tu être aussi affirmatif ? Avec ta femme, vous ne commercez donc pas ?

PIERRE-YVES

Mais non ! tu n'y es pas. C'est un peu embarrassant à dire mais, tu vois, il y a seize ans, quelques mois après la naissance de notre fils Oscar, j'ai attrapé les oreillons. À vingt-deux ans, ça ne pardonne pas. J'avais les couilles comme des ballons de rugby. Et depuis, je peux toujours y aller de bon cœur, mais c'est sans espoir d'autre enfant. Voilà ce qui a rendu ma femme vibrionnante, elle qui en aurait voulu quatre ou cinq.

BASILE

Et d'un coup, alors qu'elle n'avait qu'un fils, Cécile se retrouverait mère de neuf ou dix enfants, à quarante-deux ans ! Voilà qui ne saurait mieux la combler !

PIERRE-YVES

Il y a enfant... et enfant.

BASILE

Pardon !

PIERRE-YVES

C'est pourquoi, j'entends régler le problème au plus vite.

BASILE

Comment comptes-tu t'y prendre ?

PIERRE-YVES

J'ai préparé un vin de pêche à ma façon. Un bon petit

PRENDS GARDE AU CHIEN

verre et c'est l'expulsion des indésirables avortons au bout de 72 heures, peu après notre concert londonien ! J'ai eu le temps de potasser le sujet. Dans trois jours, c'en sera fini de ces intempestives chimères. Directement dans la Tamise.

BASILE

Quand penses-tu passer à l'action !

PIERRE-YVES

Eh bien ! incessamment !

BASILE

Voilà qui est rude !

PIERRE-YVES

Quand nous sommes seuls, Cécile ne prend jamais d'appétit. Mais comme vous êtes là, elle ne pourra pas refuser.

BASILE

Donc, tu nous as invités inopinément pour que l'on te serve en quelque sorte d'assistants avorteurs !

PIERRE-YVES

Eh bien ! disons que c'était tout d'abord pour la joie de votre compagnie et pour avoir enfin de vos nouvelles, et tout à fait accessoirement pour...

BASILE

Mouais ! J'avais bien compris !

PIERRE-YVES

C'est-à-dire que... comment dire... d'une pierre, je fais deux coups ! Je ne vois rien là de choquant ! Vu la situation dans laquelle je me trouve, tu ne vas tout de même pas me refuser ce petit coup de pouce ?

BASILE

Mouais ! Tu es bien sûr de ton abortif ? Ton vin de pêche

PRENDS GARDE AU CHIEN

ne risque-t-il pas d'envoyer Cécile au cimetière ? C'est que je n'ai pas très envie de me retrouver complice d'un homicide !

PIERRE-YVES

Non non non ! En principe, c'est absolument sans danger pour la femme enceinte. Tout au plus quelques petits boutons entre les doigts de pieds.

BASILE

Si tu me l'assures !

PIERRE-YVES

Mais attention ! écoute-moi bien ! Le vin de noix, c'est pour vous ; le vin de pêche, c'est pour Cécile.

BASILE, *répétant afin de bien mémoriser.*

Alors, tu dis : vin de noix, pour nous ; vin de pêche, pour Cécile !

PIERRE-YVES

C'est exactement ça !

BASILE

Franchement, j'ai quand même beaucoup de mal à imaginer que ta femme... et Chnouky... aient pu...

PIERRE-YVES

Je t'en prie !

BASILE, *scandalisé.*

Enfin ! il est tout jeune, ce chien. Je ne lui donnerais pas quatre ans.

PIERRE-YVES

Pour les chiens, il faut multiplier par sept. Quatre fois sept vingt-huit.

BASILE, *rasséréiné.*

Ah oui, c'est vrai ! Tu me rassures ! Vingt-huit ans, c'est

PRENDS GARDE AU CHIEN

correct ! Mais à peu de choses près, trois fois sept vingt-et-un, il aurait quand même pu être son fils !

PIERRE-YVES

Mais enfin ! Un chien, son fils : tu n'y penses pas !

BASILE

Ah oui ! c'est vrai ! ... Alors, tu as bien dit : le vin de pêche, c'est pour nous ; le vin de noix, c'est pour Cécile !

PIERRE-YVES

Nooon ! C'est le contraire !

BASILE

Tu sais bien que je n'ai jamais eu beaucoup de mémoire !

PIERRE-YVES

Bon ! Tu répètes : vin de pêche pour Cécile, vin de noix : pour les autres. C'est pourtant pas compliqué ! Pendant ce temps-là, je descends à la cave chercher ces deux nectars.

Pierre-Yves quitte la scène.

BASILE, *murmurant.*

Vin de pêche... pour Cécile ; vin de noix... pour les autres.
Vin de pêche... pour Cécile ; vin de noix... pour les autres....

Scène de l'explication entre mâles

Chnouky, Basile.

CHNOUKY

Ze vous ai entendus. C'est quoi cette histoire de vin de pêche et de vin de noix ?

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE

C'est rien. Juste un petit différend. C'est Pierre-Yves qui me disait qu'il préférerait le vin de noix ; tandis que moi, je préfère le vin de pêche. Je ne sais pas, mais je trouve le vin de pêche plus... comment dire... En tout cas, il est moins...

CHNOUKY

Moi, ze dis qu'il faut boire avec modération.

BASILE

C'est ça ! Enfin, tout ça, ce sont des histoires entre humains. On ne va tout de même pas se laisser emmerder par un cabot auvergnat qui n'y connaît rien !

CHNOUKY

Ze suis un berzer du Cantal, pas un cabot auvergnat.

BASILE

Oui, bon ! le Cantal, jusqu'à preuve du contraire, c'est bien en Auvergne ! Tu ne vas pas tout de même pas m'apprendre la géographie !

CHNOUKY

Cantal, chef-lieu : Aurillac ; sous-préfectures : Saint-Flour et Mauriac.

BASILE

Saint-Flour et Mauriac ? J'aurais dit Thiers et Riom !

CHNOUKY

Non ! Saint-Flour et Mauriac ! Thiers et Riom, c'est dans le Puy-de-Dôme !

BASILE

Décidément, ce chien devient casse-pieds ! Et si je dis, moi, que Thiers et Riom sont dans le Cantal, Thiers et Riom sont dans le Cantal. Point barre

PRENDS GARDE AU CHIEN

CHNOUKY

(Après cinq secondes :) ...Non ! Même pas vrai !

BASILE

Huuu ! retenez-moi ! Mais il va la fermer, sa grande gueule, le Chnouky !

CHNOUKY

Bnurf !... Le fond de l'air est un peu frais, non ? Vous ne trouvez pas ?... Vous savez... ce que z'en dis...

BASILE

Mais comment as-tu pu taper dans l'œil de cette pauvre Cécile ? Tu es plutôt pénible dans ton genre, comme chien !

CHNOUKY

Oui, mais ze suis super intellizent ! Et puis... Cécile est saude comme de la braise. Elle adore que ze lui lèsse le bout des tétons.

BASILE

Gros dégueulasse !

CHNOUKY

C'est pas parce que ze suis un bon petit sien que ze n'ai pas le droit lézitime à l'espression d'une sexualité un peu différente. Entre adultes consentants, rien de soquant !

BASILE

Adultes consentants ? Mais tu n'as que quatre ans !

CHNOUKY

Vingt-huit ! Pour les shiens, il faut multiplier par sept.

BASILE

Je sais !

CHNOUKY

C'est d'ailleurs d'une terrible inzustice. Le temps ne

PRENDS GARDE AU CHIEN

s'écoule pas à la même vitesse pour tout le monde ! Il paraît que c'est un effet de la relativité d'Einstein. Ce n'est d'ailleurs pas la seule sose injuste. Shnouky, vous ne trouvez pas ça très con, comme nom ?

BASILE

Pas terrible !

CHNOUKY

Moi, z'aurais voulu m'appeler Adhémar ou Augustin, des prénoms qui en zettent. Mais non ! Moi, c'est shnouky ! Parce qu'un shien, ça ne soisit pas son nom !

BASILE

Parce que tu crois vraiment que j'ai choisi de me prénommer Basile ?

CHNOUKY

Oui mais là, c'est un problème entre humains qui ne concerne pas les shiens !

BASILE

Mouais ! Enfin, sur ce point-là, on est à égalité !

CHNOUKY

...Tout compte fait... on peut discuter, avec vous !

BASILE

Pourquoi « Tout compte fait » ?

CHNOUKY

Pierre-Yves dit comme ça de vous que vous vous donnez beaucoup d'importance...

BASILE, *pincé*.

Ah ? Il dit ça ? Et quoi d'autre ?

CHNOUKY

Ben, c'est un peu zénant...

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE

Mais dis-moi tout. Je ne le prendrai pas mal. Tu vois bien que tu peux parler en confiance, avec moi !

CHNOUKY

Eh bien voilà ! Il dit que vous êtes un parvenu aux soix zesthétiques éminemment contestables.

BASILE, *s'étouffant.*

Quoi ?

CHNOUKY, *riant aux éclats.*

Il dit que vous avez un goût de shiotte ! C'est plus clair ?

BASILE

En effet ! ... Ah ! le petit salopard !

CHNOUKY

Ne vous bilez pas ! Il peut parler ! Vous croyez qu'elles étaient esthétiques, ses couilles en forme de ballon de rugby ?
Chnouky et Basile pouffent sur le dos de Pierre-Yves.

BASILE

... Et moi qui croyais que le rire était le propre de l'Homme ! Un goût de shiotte ! Elle est bien bonne, celle-là !

CHNOUKY

C'est sûr que quand on voit comment vous êtes fagoté !...

BASILE

Comment ça, «comment je suis fagoté » ? Non mais pour qui il se prend ce sale clebs ! Je te l'enverrais au labo, moi, ça ne traînerait pas !

CHNOUKY, *encore rigolard.*

Mais ze disais ça pour rigoler !

BASILE

C'est ça ! Pour rigoler ! Comme par hasard, c'est toujours

PRENDS GARDE AU CHIEN

les mêmes qui en font les frais !

CHNOUKY, *encore rigolard.*

Oh ! là-là ! Comme il manque d'humour, notre Bazeul !
Allez ! Faut rigoler ! Faut rigoler !

BASILE

Gnurf ! retenez-moi ou j'en fais de l'aligot, du génie du
Cantal !

*Basile, furieux, traverse la scène et donne un grand coup de
pied sur la queue de Chnouky.*

CHNOUKY, *en pleurs.*

Ouaïe ! Ahahahahaha ! Ma pauvre queue ! Ahahahaha !
Ma petite queue toute recrabouillée ! Méshant Basile ! Tu l'as
fait esseprès. Vilain !

Scène du recrabouillage

Cécile, Chnouky, Bérénice, Basile.

Cécile et Bérénice rentrent en hâte, affolées par les cris.

CÉCILE

Que se passe-t-il ?

CHNOUKY, *en pleurs.*

Ouahahahaïe ! C'est Baseul ! Ma pauvre queue ! Y me l'a
recrabouillée ! Méchant ! Et en plusse, il l'a fait esseprès !

BÉRÉNICE

Mais enfin, Basile, tu n'as pas honte de t'en prendre à un
petit animal sans défense !

PRENDS GARDE AU CHIEN

CÉCILE

Oh ! mon pauvre Chnouky ! Deux fois dans la même journée !

BÉRÉNICE, *voix ferme.*

Basile, tu vas commencer par t'excuser.

BASILE

Oh ! non ! ça ne va pas recommencer !

BÉRÉNICE, *voix ferme.*

Basile !

BASILE

Chnouky, je te fais toutes mes excuses ! C'était juste un trait d'humour ! Mais tout le monde voit bien que tu n'as aucun sens de l'humour !

BÉRÉNICE, *navrée.*

Basile !

CHNOUKY, *ravalant ses larmes.*

Lorsque le goût de la cruauté s'est emparé d'un être humain, il n'épargne personne, pas même ceux qui lui sont chers.

BASILE

Qu'est-ce qu'il dit ?

BÉRÉNICE, *béate.*

Comme ce Chnouky est plein de sagesse ! « Lorsque le goût de la cruauté s'est emparé d'un être humain... il n'épargne personne... pas même ceux qui lui sont chers. » Comme c'est bien dit et plein de vérité !

CÉCILE, *désignant le canapé.*

Mon pauvre Chnouky, viens par ici ! Bérénice va te

PRENDS GARDE AU CHIEN

soigner avec de l'arnica, et après, on fera un petit gâté avec Maman. Hein ?

CHNOUKY, *d'un ton suppliant.*

Et après, un petit toilettage ?

BÉRÉNICE

Oh ! le pauvre petit ange ! Et pas rancunier pour deux sous. (*Elle aussi s'assied sur le canapé. Chnouky est au centre*) Pose ta petite queue sur mes genoux, je vais la masser. Vilain, Basile !

CHNOUKY, *crispé sur sa queue endolorie.*

Aïe ! (*Chnouky est dans les bras de Cécile, la tête béatement posée sur sa poitrine. Elle le berce. Basile est excédé.*)

BÉRÉNICE

Làààà ! Je fais tout doucement ! Regarde comme j'ai la main douce...

CHNOUKY, *apaisé par les bons soins des deux femmes.*

Gnurfff !

BÉRÉNICE

Tu vois ? Ça va passer.

CÉCILE, *désignant le canapé.*

Mais oui, mon chéri. Bérénice et moi, nous sommes là pour te consoler. Ça va passer, mon tout mignon.

CHNOUKY, *apaisé, la tête contre la poitrine de Cécile.*

Bilain, Baseul !

BASILE, *en aparté.*

Ce cabot a un sacré don pour ensorceler toutes les femmes du voisinage ! Il faut s'en méfier comme de la peste. « Un petit toilettage » ? Et Cécile qui a l'audace de se faire appeler Maman ! Quant à ma femme, elle en rajoute dans toutes ces

PRENDS GARDE AU CHIEN

niaiseries. Décidément, il faut agir de toute urgence pour évacuer d'ici l'odieux génie du Cantal.

Obscurité progressive.

ACTE II

Scène de l'apéritif mortifère

Cécile, Chnouky, Pierre-Yves, Bérénice, Basile.

Quelques minutes plus tard. Chnouky a un gros pansement autour de la queue. Pierre-Yves est rentré. Un plateau sur la table basse avec des verres et deux bouteilles.

PIERRE-YVES

Eh bien, c'est pas bien compliqué. Je fais macérer mes quarante noix vertes coupées en quatre pendant deux mois avec un litre d'eau de vie et quatre clous de girofle. Après cela, je rajoute mes quatre litres de madiran avec mon sucre, je laisse à nouveau macérer puis je filtre. Vous allez me goûter ça, vous verrez comment on sent bien le goût de la noix ; ça coule tout seul.

BÉRÉNICE

D'accord, mais moi, je te demandais pour ton vin de pêche.

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

Eh bien là, je fais macérer cent feuilles de pêcher avec un litre de minervois, mon eau de vie, le sucre et un soupçon de cannelle. Deux semaines plus tard, je filtre, et terminé.

CÉCILE

Je suis sûre qu'il ne vous dit pas tout !

PIERRE-YVES

Effectivement, j'ai mon petit secret. C'est un ingrédient supplémentaire que j'introduis avant la mise en bouteille qui exhausse les saveurs et rajoute une délicate touche d'amertume. Le tout est de bien doser. Mais vous me pardonnerez de le garder pour moi !

BASILE, *affichant une complicité.*

J'ai ma petite idée ! (*Pierre-Yves fronce les sourcils.*)

BÉRÉNICE

Tu nous la livres ?

BASILE

Nan ! Mais je pense que cet ingrédient aide à se libérer le ventre et à combattre les nausées.

PIERRE-YVES

Combattre les nausées. Exactement. C'est d'ailleurs pour ça que je suis allé en chercher pour Cécile qui va me faire le plaisir de m'en prendre ce petit verre. (*Il verse un grand verre d'un breuvage à l'inquiétante couleur verte.*) Alors, tu le bois ?

CÉCILE

Mais enfin, Pierre-Yves, sers d'abord nos invités !

BASILE, *prudent.*

Vin de pêche pour Cécile, vin de noix pour les autres. C'est bien ça, Pierre-Yves ?

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

Bieeen !

BASILE

Alors, vin de noix pour moi !

CHNOUKY

Vous aviez dit que vous préféreriez le vin de pêsse ! Qu'il était plus... Il faudrait savoir !

BASILE

Tu as raison ! D'habitude, je préfère le vin de pêche ! Mais aujourd'hui, je ne sais pas pourquoi, je me laisserai plutôt tenter par le vin de noix !

CHNOUKY, *l'air entendu.*

D'aaacooooord ! Souvent homme varie !

BÉRÉNICE

Eh bien, moi, je me laisserais bien tenter par ce petit vin de pêche. Il a, ma foi, une couleur bien sympathique, et je suis prête à deviner l'ingrédient surprise.

PIERRE-YVES

Bérénice ! Tu vas me faire le plaisir de goûter plutôt mon vin de noix ! Tu ne le regretteras pas. Je l'ai fait en pensant à toi.

BÉRÉNICE, *flattée.*

Vraiment ?

PIERRE-YVES, *gracieux, opinant bouche close.*

uhhhhhum !

CÉCILE, *suspicieuse.*

Vraiment ?

BÉRÉNICE

J'ai quand même bien envie de...

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE, *catégorique.*

Non !

BÉRÉNICE, *geignarde.*

Pourquoi ?

BASILE, *catégorique.*

Parce que !

PIERRE-YVES, *faisant appel à sa raison.*

Tu n'as pas la nausée, Bérénice !

BÉRÉNICE, *toute petite voix.*

(Elle avale sa salive.) ... Des fois !

BASILE

Ma chérie, tu n'es pas sérieuse. Pierre-Yves a dit : le vin de pêche, euh, pour, pour Cécile ; c'est bien ça, Pierre-Yves ? Le vin de noix, pour les autres.

BÉRÉNICE, *petite voix.*

Bon alors, vin de noix, s'il te plaît, Pierre-Yves.

BASILE

À la bonne heure !

PIERRE-YVES

Tu vas voir, tu ne le regretteras pas !

BÉRÉNICE

Merci ! Et Chnouky, il ne prend rien ?

CHNOUKY

Vin de...

BASILE

Tu n'y penses pas, Bérénice ? Et son diabète ? Tu ne veux pas le tuer à petit feu ?

BÉRÉNICE

Alors, il va nous regarder, comme ça, sans ...

PRENDS GARDE AU CHIEN

BASILE, *catégorique.*

... Sans mot dire !

CHNOUKY

Gnurff !

PIERRE-YVES, *levant son verre plein.*

Tchin, mes amis ! *(Ils trinquent.)*

BÉRÉNICE, BASILE, CÉCILE

Tchin !

Tous boivent leur verre. Pierre-Yves et Basile surveillent de près Cécile qui ne comprend pas pourquoi elle est ainsi épiée. Elle finit par boire son verre jusqu'à la dernière goutte.

BASILE

C'est bon, hein ?

BÉRÉNICE

Pas mal... mais il y a quand même cette amertume qui est tout de même un peu marquée. Tu devrais peut-être revoir ton dosage, Pierre-Yves.

BÉRÉNICE

Mais à quoi trinquons-nous au fait !

BASILE

À leurs vingt ans de mariage !

BÉRÉNICE

Nooon !

CÉCILE

Mais c'est vrai, au fait ! C'est samedi prochain ! Comment le sais-tu ?

BASILE

Pierre-Yves me l'a dit ! Je crois qu'il a même une petite annonce à te faire...

PRENDS GARDE AU CHIEN

PIERRE-YVES

C'est vrai ! Cécile, ceci est pour toi ! (*Il tend une enveloppe.*)

CÉCILE

Qu'est-ce que c'est ? En tout cas, ce n'est pas une bague !.. Royal Albert Hall ? Et ça ? Deux billets d'avion Montluçon-Heathrow ? Cécile et Pierre-Yves Madrange ? Mais c'est pour nous ! Et c'est pour ce week-end ? Oh ! comme c'est gentil, mon chéri ! Mais comment va-t-on faire pour Chnouky ?

PIERRE-YVES

Chais pas, moi ! On pourrait le mettre en pension !

CÉCILE, *mortifiée.*

Tu n'y penses pas, mon chéri. On ne va pas l'abandonner !

PIERRE-YVES, *réconfortant.*

Mais non, Cécile ! Juste une semaine !

CÉCILE

Je le prendrai avec moi sur mes genoux, dans un... sac !

PIERRE-YVES

Dans un sac ? Tu as vu sa taille ?

BASILE

Et puis, il y a la quarantaine ! Sans cela, les services douaniers ne le laisseront jamais entrer sur le territoire !

CÉCILE

Et si on lui prenait un billet en le faisant passer pour notre fils ? Il a à peu près sa corpulence. Et puis, on a la vieille carte d'identité d'Oscar. Il avait dix ans. C'est sûr qu'il a beaucoup changé, depuis.

BÉRÉNICE

Il suffirait de le raser, avec du maquillage sur sa truffe.

PRENDS GARDE AU CHIEN

CHNOUKY

Obzection, votre Honneur !

PIERRE-YVES

Je viens de regarder sur mon iPad. L'avion est complet.

CÉCILE

Mais il y a toujours des désistements de dernière minute !
Il faudrait l'inscrire sur liste d'attente.

PIERRE-YVES

Je viens de regarder sur mon iPad. L'hôtel ne prend pas les chiens.

BÉRÉNICE

Ce n'est plus vraiment un chien !

BASILE

Mais s'ils font des tests ADN, ils démasqueront l'usurpateur et seront sans pitié. C'est la piqûre létale assurée.

CÉCILE

On ne peut quand même pas le laisser en pension ! Je préfère renoncer à ce voyage plutôt que de le laisser dans une cage, avec des molosses. Avec la promiscuité, on sait ce que c'est : les risques d'agression sexuelle sont élevés !

CHNOUKY

Ah non ! Pas les molosses ! Pas les molosses !

BÉRÉNICE

Il y aurait bien une solution ! On pourrait prendre Chnouky avec nous ! N'est-ce pas, Basile ? Hein, mon chéri ?

PIERRE-YVES, *hypocrite*.

Ma foi ! Je n'y avais pas pensé !

BÉRÉNICE

Alleeeez ! Dis ouiiii !

PRENDS GARDE AU CHIEN

CHNOUKY

Moi, ze veux bien aller avec Béréniiz. Elle a la main douce ! (*Cécile redouble d'affection avec Chnouky.*)

CÉCILE

Ça m'ennuie beaucoup, mais, dans ces conditions, à la rigueur, à l'extrême rigueur... je veux bien.

BÉRÉNICE, *très excitée.*

Tu vois ! Cécile est d'accord ! Ne t'inquiète pas, Cécile, on va bien s'occuper de lui. Comme ça, vous pourrez bien profiter de votre séjour en amoureux !

BÉRÉNICE

(*Elle saute en scandant :*) Dis-Oui-Dis-Oui-Dis-Oui-Dis-Oui ! (*Elle s'efforce de faire participer le public.*) Alors ?

BASILE

Ben, dans ces conditions... (*Tout le monde retient son souffle.*) je dis oui !

BÉRÉNICE, *exultant.*

Ouiiiiiii ! Il a dit oui ! Il a dit oui ! Il a dit oui !

PIERRE-YVES

Merci, Basile !

BASILE, *l'air crispé.*

Avec plaisir !

Obscurité progressive.